L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 MARS 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 31 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Nouvelles du Nord

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES, PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Capture de Union City, Tennessee, par le général Forrest—Nouvelles militaires de divers points—Nouvelles du Sud—Nouvelles d'Europe—Motion de M. Roebuck sur les affaires américaines—Bataille dans le Danemark—Marché de l'or à New York.

Par l'arrivée du *Continental* de St-Louis nous avons reçu des journaux de Memphis du 26 courant, et de St-Louis, Cincinnati et Chicago jusqu'au 26. Nous donnons ci-dessous les nouvelles les plus importantes qu'ils contiennent:

Capture de Union City par Forrest.

Nous lisons dans le *Memphis Argus* du 26:

Par les officiers du *Glasgow*, arrivé hier soir, nous apprenons que jeudi matin une force confédérée évaluée à 6,000 hommes, sous le général Forrest, a fait son apparition à Union City, où se trouvait une force de 800 hommes de cavalerie. Pendant quelque temps il y a eu une forte escarmouche, mais la supériorité du nombre était telle, et en parlementaire de Forrest étant venu demander la reddition du poste, il a été [illegible] capitulé à 11 heures. Nous n'avons rien pu apprendre des futurs mouvements de Forrest, mais nous croyons sans doute quelque chose par les journaux qui arriveront aujourd'hui.

(Union City est sur la frontière du Tennessee et du Kentucky.)

Résolution importante aux règlements commerciaux.

Washington, 22 mars.—La lettre suivante a été envoyée aujourd'hui à tous les collecteurs de Douane et aux agents spéciaux du département du Trésor:

Département du Trésor
Washington, 21 mars 1864.

Monsieur: Le 4e règlement du commerce, daté de septembre 1863, est modifié de façon qu'à partir du 1er avril prochain, le droit de permis sur le montant évalué des envois expédiés aux ou des Etats en insurrection sera de trois pour cent au lieu de cinq comme il est présent.

S. P. CHASE.

Affaires militaires.

Washington, 22 mars.—Le général Grant sera ici [illegible]. Jeudi il passera en revue toute l'armée du Potomac. Dans la réorganisation qui va se faire, les généraux Hancock, Sedgwick et Warren seront [illegible] comme chefs de corps, et Meade gardera sa position actuelle, le général Grant exerçant son contrôle sur toute l'armée.

Il n'est pas douteux que Lee reçoive tous les jours des renforts et qu'il se prépare à on [illegible] campagne. [illegible]

L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE.

Le comité judiciaire de la Chambre a résolu d'appuyer son président à demander dans un [illegible] l'adoption par la Chambre d'une résolution [illegible] soumettra aux Législatures des différents Etats une proposition pour amender la Constitution des Etats Unis, en y ajoutant un article 13:

Section 1.—L'esclavage étant incompatible avec un gouvernement libre, est pour toujours prohibé dans les Etats Unis et la servitude involontaire n'y sera permise qu'en punition des crimes.

Section 2.—Le Congrès aura le pouvoir de mettre à exécution la première section de cet article par une législation appropriée.

Renforts pour l'amiral Farragut.

Conformément à la requête urgente de l'amiral Farragut, le département de la marine a ordonné de préparer la corvette *Brooklyn* et le monitor à double tour *Onondaga* pour servir en service immédiatement dans le golfe. Ces bâtiments pourront le mer cette semaine. Les monitors *Canonicus*, *Tecumseh* et *Saugus* les suivront immédiatement.

Du Tennessee.

Louisville, 22 mars.—La dépêche spéciale adressée de Chattanooga au *Journal*, dit que le corps de Morgan est toujours en face de Decatur [illegible].

[illegible]

NOUVELLES DU SUD.

Armée du Potomac, 21 mars—Les journaux de Richmond du 15 disent que le gouverneur Clark a ordonné la réunion de la législature à Macon, Géorgie, le 26 courant.

Le télégraphe fonctionne dans le Mississipi; tout le Mississippi est [illegible] des yankees à New [illegible]. Un grand nombre de travailleurs réparent les chemins de fer.

Le général Lee a refusé la maison qui lui a été offerte par le conseil de ville de Richmond.

Arrivée de Grant à Washington.

New York, 23 mars.—Le général Grant a rendu visite au président ce matin. Il n'y aura pas de revue de l'armée. Le général Smith, dont la nomination comme major-général a été confirmée, sera au commandement dans l'Est sous le général Grant. Il sera chef d'état-major et conseillera en cette qualité le commandant nominal de l'armée du Potomac. Avant de retourner à l'Ouest, Grant, après avoir réorganisé l'armée la fera combattre.

Nashville, 23 mars.—Les rumeurs de la capture de trois trains à Wartrace, Tennessee, sont sans fondement. Le général Sherman est arrivé ce soir.

Rixe entre soldats et citoyens.

Springfield, 27 mars—Quelques partisans de la sécession ont attaqué le major [illegible] J M Sherry, de cavalerie, à Massey, comté de Fayette, et dans l'attaque ont blessé un homme d'un coup de feu. La raison supposée de l'attaque est qu'il avait loué un nègre pour travailler pour lui.

ENVOI D'OR DE CALIFORNIE.

San Francisco, 23 mars—Le steamer Constitution est parti pour Panama avec $900,000 en espèces pour l'Angleterre et $186,000 pour New York.

AUTRES NOUVELLES DU SUD.

New York, 23 mars.—Le *Richmond Examiner* dit qu'une locomotive a passé sur la partie du chemin de fer détruite par Sherman.

La *Raleigh Progress* annonce que le général D. H. Hill a pris le commandement de Charleston. Le général Beauregard va au Sud Ouest.

Le *Savannah Republican* du 4 parle du bruit que les yankees débarqueront la Veille en force considérable à Darien.

Marché de New York.

New York, 23 mars au soir—L'or est régulier et plus ferme; il a ouvert à 64 1/4, a baissé à 63 5/8, puis a monté à 66 5/8, est retombé à 65 1/4 et a fermé calme à 65 1/8. Les sterling sont plus fermes et calmes à 180.

Le coton est actif et plus ferme à 74 à 75 cts le middling upland. La farine est de 5 à 10 cts en hausse, à $6 65 à 6 95 pour extra State.

Nouvelles d'Europe.

New York, 23 mars.

Ce qui suit est un sommaire des nouvelles apportées par le steamer [illegible], qui est arrivé ici aujourd'hui:

A la Chambre des Communes, M. Roebuck a donné avis que le 11 il interpellerait les ministres pour savoir si le gouvernement avait résolu de [illegible] l'enrôlement de marins pour les Etats Confédérés et pour savoir s'il réclamerait [illegible] contre les corsaires construits en Irlande pour les Fédéraux.

L'avocat général a dit que les navires confédérés avaient le même droit que les navires fédéraux à saisir les bâtiments anglais portant des marchandises de contrebande, pourvu toujours que la capture fût envoyée devant une cour des prises.

Londres, 10 mars.

Un combat acharné a eu lieu entre les Autrichiens et les Danois près de Viele avec de fortes pertes des deux côtés. Les Danois ont été forcés de se replier, et les alliés marchent en grande force sur Fredericia.

Le *Times* dit que le pays ne se plongera pas dans la guerre sur la demande des Pairs.

Liverpool, 10 mars.

Les ventes de coton d'hier et d'aujourd'hui s'élèvent à 70,000 balles. Le marché est languissant, avec une légère baisse sur toutes les qualités.

Lord Palmerston, en réponse à M. D'Israeli, a annoncé de nouveau sa conviction que la conduite des Autrichiens et des Prussiens était [illegible] et ne justifie par les affaires d'Etat.

La Prusse a proclamé l'émancipation des paysans en Pologne.

Kolding, 8 mars.

La division prussienne des gardes, commandée par le maréchal Von Wrangel, s'est avancée aujourd'hui vers Fredericia [illegible] Le Prussien ont perdu deux [illegible] et vingt blessés.

Hamburg, 9 mars.

Une bataille sanglante a eu lieu entre les Autrichiens et les Danois près de Veile. Les Danois ont éprouvé de fortes pertes.

AUTRES NOUVELLES D'EUROPE

Arrivée du City of Washington.

New York, 23 mars.—Le steamer "City of Washington", parti de Liverpool le 9, et de Queenstown le 10, est arrivé.

La guerre du Danemark a été le sujet d'une discussion dans la Chambre des Lords le 8. Lord Russell a déclaré que la conduite de l'Autriche et de la Prusse était injustifiable.

La réponse du Danemark, relative à une conférence était attendue dans quelques jours. Si le Danemark consent à négocier, les conférences s'ouvriront, autrement la guerre continuera.

Lord Shaftesbury a conseillé qu'une flotte britannique devrait être envoyée dans la Baltique pour y surveiller les navires autrichiens.

Lord Russell a répondu que l'escadre de la Manche était prête et pourrait être expédiée au premier avis.

Les autrichiens ont fait un nouveau mouvement vers le Jutland. L'investissement de Fredericia par les alliés devait commencer dans quelques jours.

Le *Times* de Londres, sous l'influence de vues commerciales, conseille l'inaction de la part de l'Angleterre.

Le Duc Maximilien est toujours à Paris. On dit qu'un emprunt ne peut être négocié avant que le Prince soit établi au Mexique.

Londres, 10 mars—Les consolidés sont à 91 à 91 1/4 au comptant.

La *Shipping Gazette* interprète le discours du comte Russell comme signifiant que le cabinet s'est engagé à soutenir l'indépendance du Danemark par la négociation, et s'est possible, sinon, par la force.

NOUVELLES D'EUROPE
de trois jours plus récentes.

Arrivée du steamer China.

New York, 23 mars—Le steamer *China*, parti de Liverpool le 12 et de Queenstown le 13, vient d'arriver. Ses dates sont de trois jours plus récentes que celles du steamer *City of Washington*.

L'appel dans l'affaire de l'*Alexandra* a été porté le 11, à la Chambre des Lords.

Le croiseur rebelle *Florida* et la corvette fédérale *St Louis* étaient à Funchal, Madère, le 4. On croyait que le *St Louis* avait l'intention d'intercepter le *Florida*, mais on présumait que les autorités locales interviendraient. Le *Florida* avait besoin de charbon. Le gouverneur des îles Madère refusa d'abord, mais il consentit ensuite à ce qu'il lui fut délivré assez de charbon pour le mettre à même d'échapper au croiseur fédéral.

L'archiduc Maximilien devait quitter Paris le 12 ou le 13. Napoléon a eu pour lui des égards tout particuliers.

On dit que le général Bazaine dont la mission est accomplie sera bientôt rappelé du Mexique.

La Banque de France a réalisé 13 millions d'espèces en un mois.

La Bourse était calme à 66 f. 45 c.

Le roi de Bavière est mort. Son fils, âgé de 19 ans, lui succède.

Les fonds anglais étaient plus fermes le 11. Les consolidés ont fermé à 91 1/4. Le coton est plus facile. Middling upland à 26 3/4.

NOUVELLES DE LA RIVIERE ROUGE.

Le *True Delta* a publié ce qui suit dans son édition d'hier soir:

Par l'arrivée du transport J W. Warner, nous avons reçu d'Alexandria des avis jusqu'au 26. L'armée tout entière se porte rapidement vers Shreveport, la réserve, comprenant les troisième et quatrième divisions du treizième et une brigade du dix-neuvième corps d'armée, ayant quitté Alexandrie le dimanche matin 27.

Comme l'arrière garde ou réserve ne devait se mettre en mouvement que trois ou quatre jours après le départ de l'avant-garde, il est raisonnable de supposer que les premières troupes ont déjà exécuté une bonne marche vers la forteresse des Rebelles dans l'Etat de la Louisiane. Notre récente victoire dans les environs de Natchitoches a, sans aucun doute, ouvert un passage libre pour l'armée, et vraisemblablement l'ennemi ne fera pas de résistance avant que nous soyons arrivés près de Shreveport, bien qu'il ait massé, dit-on, une force de 20,000 hommes dans le voisinage de Natchitoches. S'il eut voulu s'opposer à la marche du général Banks, c'est probablement à Grand Ecore qu'il eut fait une halte, attendu que ce port était le plus favorable à une défense sur la Rivière Rouge.

La politique fabienne du général Kirby Smith a probablement prévalu sur l'opinion plus hardie du général Dick Taylor, et toute l'armée rebelle se retirera à Shreveport et peut être au delà.

Les canonnières, au moins celles qui tirent peu d'eau, ont réussi à passer sur les chûtes à Alexandria et on opèrent avec succès au mouvement de l'armée.

A bord du *Warner* sont venus des malades qui seront traités dans les hôpitaux.

Au départ du bateau, il n'y avait pas à Alexandria de nouvelles plus récentes sur la marche de l'armée.

Autres Nouvelles.

BRUIT DE LA PRISE DE SHREVEPORT.

PERTE D'UN BATEAU.

L'*Era* qui a reçu, par le James Battle, d'Alexandrie le 29 au matin, des nouvelles de 24 heures plus récentes que celles apportées par le transport Warner, a publié les deux paragraphes suivants:

Le transport à vapeur des Etats-Unis James Battle, parti d'Alexandrie hier matin, est arrivé. Nous avons eu le plaisir de voir le capitaine James D. Phillips, qui nous a communiqué des nouvelles de la plus haute importance.

Les forces unionistes, de terre et d'eau, avaient fait de rapides progrès dans l'intérieur, chassant l'ennemi devant elles, et on avait reçu avant hier à Alexandrie la nouvelle que Shreveport avait été occupé par les troupes unionistes.

Aucuns détails n'avaient été donnés sur la marche des troupes et la prise de la place, bien qu'il fut connu que les canonnières étaient arrivées les premières à la destination commune.

Plusieurs des bateaux blindés et des transports avaient passé les chûtes, il y a déjà quelques jours, et, sans délai, ils poursuivaient leur course vers la rivière, quand l'armée, simultanément, se dirigeait par terre vers le même but.

Le capitaine Phillips dit que notre flotte a éprouvé des difficultés considérables à passer par les chûtes et qu'un des steamers s'est perdu. C'était un bateau hôpital qui avait été fort utile. Le capitaine n'a pu nous en dire le nom qu'il a oublié.

Une escarmouche à St-Jacques.

Une petite escarmouche a eu lieu, dit l'*Era*, il y a quelques jours, entre quelques hommes du 3me régiment de cavalerie de la Louisiane et une trentaine de guérillas, appartenant aux commandements des capitaines Doyle et Gonzales.

Les unionistes étaient postés dans une grande écurie de briques à White Hall, paroisse St-Jacques, et ont été attaqués le 23 au matin.

Le soldat Lange, qui était de patrouille, a été capturé avec son cheval qui fit une chûte devant une barrière élevée qu'il faillit traverser pour gagner l'écurie.

Les rebelles ont perdu deux hommes tués et un blessé dans leur assaut contre le poste. Ils se sont retirés.

La civilisation nègre à Hayti.

Il y a trois ou quatre ans un voyageur français qui venait de visiter Hayti nous racontait des détails tellement étranges sur l'état de barbarie dans lequel était retombé la population de l'île, que nous ne voulûmes pas les publier, dans la crainte d'être taxé d'exagération. Une femme, nous disait-il, avait été endormie avec un narcotique, enlevée et mangée dans une cérémonie religieuse. Le président Geffrard avait ordonné une enquête, mais comme de hauts personnages de l'île s'étaient trouvés compromis, on avait étouffé l'affaire. Or, nous trouvons dans l'*Era* une lettre qui révèle des faits patents de cannibalisme, mais annonce en même temps la punition des coupables. Par le temps de négrophilie qui court, de tels récits ne sont pas sans enseignements.

Port au Prince, 21 février 1864
A l'Editeur du New York *News*:

J'ai à vous fournir quelque chose de surprenant, sinon de nouveau, dans l'histoire du crime. Le 13 courant, il y a eu ici une exécution publique. Huit personnes, nègres et négresses, ont été fusillées sur la place publique. Ce n'est pas ceci qui vous étonnera, mais c'est le crime pour lequel elles ont subi la mort. Elles avaient été convaincues d'avoir *volé, tué, fait cuire et mangé des enfants*. Cet affreux repas a été tenu à une quinzaine de milles d'ici dans l'intérieur.

Votre pensée se reportera sans doute à l'histoire du siége de Jérusalem, où des femmes mourant de faim ont mangé leurs enfants. Mais dans ce cas les angoisses de la faim n'ont rien à faire avec cet acte horrible, qui n'était qu'une partie d'un rite religieux, d'une cérémonie ordonnée par le fétichisme qui règne parmi les nègres de l'île.

Cette coutume a été, dit-on, inaugurée à l'époque de l'empereur Soulouque. Le culte d'Obeah s'établit alors, et parmi ses dégoûtants mystères il y en a un qui demande un sacrifice humain pour éviter les calamités et rendre les idoles propices.

Naturellement ces rites diaboliques sont célébrés en secret, et la plus grande partie des horreurs qui y sont commises ne sont jamais dévoilées. Dans le cas actuel, huit des cannibales ont été découverts et traduits devant la justice. Ils avaient non seulement sacrifié des enfants sur leurs hideux autels, mais ils s'étaient gorgés de la chair et du sang des victimes. Un des nègres ayant été interrogé dans la prison, a dit avec un délai farouche dans les yeux que "les enfants étaient bons et tendres, et que les doigts étaient le meilleur morceau."

Les condamnés sont allés à la place de l'exécution, en hurlant, en poussant des éclats de rire, en gambadant et en défiant les soldats de tirer sur eux, car ils croyaient que les prêtres d'Obeah les protégeraient contre les balles. Ils sont tombés, cependant, au second feu, et, suivant l'usage, les soldats ont marché jusqu'aux corps et ont tiré une troisième fois à bout portant.

Douze nègres ont été arrêtés depuis pour le même crime et subiront probablement le même châtiment, bien que la population, enflammée par les prêtres d'Obeah, menace d'empêcher l'exécution par la violence.

Je n'ai rien autre chose de nouveau à vous dire. Le gouvernement est très peu stable, et vous pouvez vous attendre à apprendre une nouvelle révolution à tout moment.

CARRIBEE.

Agréable [illegible].—M. Stephen Howell [illegible]

CHRONIQUE LOCALE

TROISIEME COUR—M. Ingram a été condamné, à la Troisième Cour de District, à payer $500 à M. Hackley, pour assaut et batterie.

On a demandé une nouvelle audition de cause. Les plaidoiries sont fixées à samedi prochain.

COUR PREVOTALE—F. Ludwigsen, reconnu coupable d'avoir, contrairement aux ordres militaires, essayé de transporter des marchandises sur la côte, au-dessus de la ville, a été condamné à $150 d'amende.

James Caddy et Francis Kelly, pour vol de grand chemin au préjudice de Ch. Rothe, ont été condamnés à cinq ans de travaux forcés à Tortugas. Ils traîneront en outre le boulet.

Mme Boyle et Mme Reynolds, femmes de soldats, ont reçu l'ordre de quitter la maison qu'elles habitent actuellement et d'aller s'établir dans une qui leur sera désignée. Il paraît que non seulement elles refusent de payer le loyer mais encore qu'elles faisaient un usage immodéré de leurs langues et étaient devenues une "nuisance."

Mich. Sullivan, soldat, que le maire accusait de s'être enivré, a été condamné à quinze jours de prison.

Thomas Lee et James Gilion, du 3e de la Louisiane, déclarés coupables de vol, dans le magasin d'un armurier, ont été condamnés à six mois de prison. Celui qui avait acheté le fruit de leur expédition a été condamné à un an de prison.

Joe Portuguese, John Morris et Louis Gabelain, ont été envoyés à Tortugas pour dix ans. Ils ont mis en circulation des timbres de poste et des billets faux de trois piastres de la ville. On a trouvé sur les deux premiers accusés, plus de mille piastres en contrefaçons.

MORTALITE—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 185 décès dans les limites de la Nouvelle Orléans, du 21 au 27 courant.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la diarrhée chronique 22, la consomption 21, la pneumonie 11, la petite vérole 9, la fièvre typhoïde 6.

Nationalités—Afrique 1, Amérique anglaise 1, Angleterre 3, Allemagne 3, Hollande 1, Irlande 17, Etats Unis 70, Indes Occidentales 2, non déclarés 87.

Il est mort 116 blancs, 53 nègres et 16 mulâtres.

ACCIDENT—M. S. B. Bennet anglais, a été renversé dans le Troisième District, par un des wagons des chemins de fer de la ville, il est mort peu après l'accident.

Il était employé dans le département du quartier-maître.

Articles pour modistes et fleuristes.—M. W. Dauphin, No 88 rue de la Douane, en face, a reçu par chaque steamer arrivant du Nord un choix complet d'articles pour modistes et fleuristes, le tout d'importation fraîche. Important directement ces belles marchandises il peut les vendre à des prix modérés. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il publie aujourd'hui dans l'Abeille.

Farine, pommes de terre, beurre, fromage, &c.—La maison S. B. Bevans & Co., à l'angle des rues Poydras et Tchoupitoulas, vient de recevoir par les steamers du Nord et de l'Ouest, des pommes de terre Pink eye, de la farine de choix, du beurre de Goshen et du beurre de l'Ouest, de la graisse et d'autres articles alimentaires—Voyez l'annonce.

Chapeaux—Chapeaux—M. A. Drez, rue du Canal, Nos 89 et 91, au coin de la rue de Chartres, a reçu par le "Morning Star" un grand envoi de chapeaux de tous les genres, en paille, en crin, en feutre, en soie pour hommes, petites filles et petits garçons. On confectionne aussi dans le même établissement des chapeaux à coiffe élastique sur demande. Voyez l'annonce.

G. W. Porch.—M. G. W. Porch, No 37 rue Tchoupitoulas, a reçu du Nord un fort envoi d'huile de charbon, de cornichons, de bougies, harengs, langues, thé, &c., qu'il vendra à des prix modérés. Voir l'annonce.

Lagerbeer de St-Louis—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne pour 60 barils de lager beer de St. Louis à vendre.

NOUVELLES PARISIENNES.

On lit dans une correspondance parisienne:

La question religieuse prend en ce moment à Paris une très-grande importance; Mgr Darboy fait continuer ses visites dans tous les établissements des congrégations non reconnues. Les vicaires généraux de l'archevêché ont spécialement M. Véron, ont eu mission de se présenter chez les dominicains, les franciscains et les frères de Saint Jean de Dieu. L'archevêque paraît décidé à supprimer complètement dans son diocèse les exemptions de l'ordinaire et à ne reconnaître aucunement les prétentions des congrégations qui veulent se relever directement que de leurs supérieurs de Rome.

Il est de plus en plus positif (d'après une lettre de Mgr Dupanloup arrivé tout récemment de cette dernière capitale) que les doctrines exprimées par MM. de Montalembert et de Falloux sont formellement condamnées à Rome. Tels sont les résultats du congrès de Malines. Tout ce qu'a pu obtenir l'intervention des quelques prélats modérés qui se trouvent auprès du Saint Père, c'est que, vu les preuves de dévouement données à la religion par ces illustres orateurs, ce seront seulement leurs idées qui seront condamnées, mais que la prochaine bulle respectera leur personne. Ce dénoûment était inévitable. Il n'y a pas d'alliance possible ni surtout d'alliance loyale et sincère entre le pouvoir temporel et l'esprit moderne, entre la foi absolue et la raison qui veut être libre.

L'importance prise par la question religieuse, dont le sujet est toujours à Rome, donne en ce moment beaucoup d'intérêt à tout ce qui a trait à cette capitale. Je vous citerai donc en passant deux publications nouvelles d'un caractère tout différent: *les Nuits de Rome*, par M. Jules de Saint-Félix, dont ce sera le goût pour les études antiques de la ville éternelle qui ont présidé à leur travail sous l'aspect que lui avaient donné les Césars; plus: *les Cachots du Pape*, de M. Paya, ouvrage tout moderne dont le titre seul dit les tendances un peu passionnées, mais qui peut être consulté utilement au point de vue des documents.

Les dîners qui réunissaient au *Café Voisin* les députés de la gauche avaient été un moment interrompus par une sorte de vacance au Corps Législatif et les courts voyages de quelques uns des députés avancés. Ces dîners seront repris vendredi prochain. Outre les députés de l'extrême gauche, il est probable que l'on y verra MM. Lanjuinais et Javal.

Un dîner d'un autre caractère occupe en ce moment tout le monde législatif. Il s'agit d'une splendide hospitalité donnée dimanche au Grand Hôtel par le marquis d'Audiffret à un certain nombre de ses collègues pris dans les nuances de l'opposition modérée ou de la majorité indépendante. Voici à peu près tous les noms des convives de l'honorable amphytrion. Ils diront mieux que je ne pourrais le faire la portée, en tous cas très inoffensive, de ce banquet, qui semble avoir eu pour but d'offrir un lien à ces nuances de l'opposition et à ces napoléoniens libéraux qui pourraient redouter l'isolement.

On voyait assis au festin MM. Thiers, Berryer, Olivier, Lanjuinais, Larrabure, Ségris, de Talhouet, Lespérut, Grouchy, Chevandier de Valdrôme, Mottet, Lambrecht, Ancel, &c; l'ancienne Chambre était représentée par M. de Flavigny et le Sénat par le marquis de Boissy. Ce dernier, en quittant la table, s'est rendu chez M. Troplong, qui recevait le même jour; le président l'a accueilli par cette plaisanterie: il paraît, mon cher marquis que nous revenons au temps des banquets.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles d'Europe.

Arrivée du prince Maximilien à Paris

La guerre dans le Danemark.

Le steamer anglais *City of Baltimore*, parti de Liverpool le 6 et de Queenstown le 7, est arrivé à New-York dans la matinée du 19. Les nouvelles qu'il apporte sont d'un jour plus récentes que celles de l'Arabia. Ce qui suit est emprunté aux derniers télégrammes adressés à Queenstown.

Paris 5 mars—L'archiduc Maximilien est arrivé à Paris par chemin de fer. Il se rend aux Tuileries. Le prince Metternich est allé le recevoir à la frontière.

Paris 6 mars—L'archiduc est l'archi-duchesse Maximilien ont été reçus hier au soir aux Tuileries par l'empereur et l'impératrice.

Paris 6 mars—Le *Mémorial Diplomatique* d'aujourd'hui dit:

Le délai causé par l'indisposition de l'archiduc Maximilien, ne lui permettra pas de rester à Paris au-delà de quatre ou cinq jours. Indépendamment de la visite de courtoisie que l'archiduc doit faire à Sa Majesté la reine Victoria, comme de la princesse Charlotte, cette dernière a du prendre congé de son illustre père qui demeurera un mois en Angleterre. Les arrangements pour le départ de l'archiduc de Trieste seront complétés le 15. L'archiduc a déclaré qu'il recevra officiellement la députation mexicaine immédiatement après son retour à Miramar.

La députation passera aussi par Vienne et sera reçue par l'empereur d'Autriche. L'Archiduc, cependant, tient à ce que l'acceptation finale ait lieu dans le même château de Miramar où elle lui fut offerte en octobre dernier. La députation mexicaine sera accompagnée cette fois d'un certain nombre de notables mexicains, parmi lesquels nous pouvons mentionner M. Avansoro, ex-ministre des finances; M. Murphy, ex-ministre mexicain à Londres; le colonel Facio et plusieurs généraux et officiers supérieurs faits prisonniers à la prise de Puebla et qui se sont hâtés de prêter leur assistance au gouvernement de Maximilien.

Paris, 5 mars—Le *Constitutionnel* dans un article signé par M. Paulin Limayrac. dit. La proclamation de l'état de siége en Gallicie est un fait sérieux et lamentable, mais il ne serait pas sage de tirer des conséquences exagérées, en considérant qu'une combinaison politique existe entre le cabinet de Vienne et celui de St Petersbourg.

La *Patrie* du 4 mars s'exprime ainsi à ce sujet:

Nous avons dévoilé la véritable caractère politique de la proclamation de l'état de siége en Gallicie, en dénonçant "l'alliance"—nous aurions pu dire la "coalition"—des trois puissances copartageantes.

Le *Daily News* de Londres n'a pas jugé autrement que nous ce fait considérable. Il a signalé de plus, avec raison, toute l'inconséquence de la conduite de l'Autriche, qui, luttant dans les duchés pour le principe des nationalités, aurait de porter un dernier coup à la cause polonaise en Gallicie.

Une dépêche de Londres nous informe au dernier moment que le *Morning Post* adhère complètement à ces vues.

La feuille ministérielle contient ce matin un article dans lequel elle voit la reconstitution de la Sainte Alliance par la Prusse, l'Autriche et la Russie, pour la destruction de toutes les libertés en Europe.

Elle ajoute que cette nouvelle coalition pourra bien trouver la France et l'Angleterre unies contre elle, l'épée à la main.

L'énergie de ce langage ne nous surprend pas, mais nous attendons des preuves de ce accord.

Le même journal dit à propos des élections prochaines de Paris:

Nous continuons à tenir nos lecteurs au courant des diverses candidatures qui se produisent pour les élections qui doivent avoir lieu les 20 et 21 mars dans les 1re et 5e circonscriptions électorales de la Seine.

Le *Siècle* nous fait connaître ce matin que MM. Carnot et Edouard Laboulaye sont présentés dans la 1re circonscription, et que deux anciens représentants, MM. Garnier Pagès et Bancel, seraient, ainsi que M. Frédéric Morin, candidats pour la 5e circonscription.

D'après le même journal, d'autres noms ont encore été mis en avant; ce sont ceux de MM. Bethmont, Ernest Renan, Théodore Bac et Pemouse.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la profession de foi adressée aux électeurs de la 1re circonscription par M. A. Pinard, directeur du Comptoir d'escompte de Paris.

Christiana, 2 mars—Le "Morgenbladet" censure la politique du Danemark dans le Schleswig et doute que le peuple norvégien, nonobstant ses sympathies pour le Danemark, soit requis de faire des sacrifices et de prendre une part active à la guerre. Le peuple saura gré au roi s'il s'abstient de toute intervention. La prochaine assemblée du Storthing approuvera ces vues sans aucun doute.

Copenhague, 5 mars—Les élections au Folkething du Rigsraad ont eu lieu aujourd'hui. Tous les candidats nationaux et libéraux favorables à la continuation énergique de la guerre ont été élus. M. Halle, ex-premier ministre a fait un discours électoral dans lequel il a déclaré qu'après l'arrivée de Lord Wodehouse à Berlin, il avait demandé à sa seigneurie si la révocation de la constitution de novembre empêcherait l'entrée des Austro Prussiens dans le Schleswig. La réponse fut décidément négative.

St Pétersbourg, 6 mars—Le journal de St-Pétersbourg d'aujourd'hui publie divers décrets impériaux dont l'un règle les conditions d'émancipation des paysans en Pologne. Un autre décret traite de l'organisation des administrations communales sur le principe du self governement en Pologne, par lequel toute connexion entre la noblesse et la paysannerie est entièrement prévenue.

Varsovie, 6 mars.—A midi aujourd'hui, un manifeste impérial annonçant l'émancipation des paysans a été solennellement promulgué sur les places publiques de cette ville.

Berlin, 5 mars.—Des avis reçus ici de St-Pétersbourg annoncent la mort du comte Bloudoff, président du Conseil de l'Empire.

Madrid, 5 mars.—La *Epoca* d'aujourd'hui dit que le gouvernement a le droit de révoquer le décret royal relatif à l'escompte des billets aigrés par les détenteurs des biens nationaux.

Madrid, 4 mars—Le Señor Mon, président du conseil, est chargé provisoirement de la direction du département de la marine.

Paris, 5 mars.—Le *Pays* de ce soir dit que trois navires prussiens blindés ont reçu ordre de quitter Brest, où ils se trouvaient stationnés, et de se rendre immédiatement au Nord.

Un discours du Gouverneur Vance

De la Caroline du Nord.

Nous trouvons dans le New York *Times* divers passages d'un discours prononcé par le gouverneur Vance à Wilkesboro, Caroline du Nord, le 22 février. Nous en reproduisons les parties les plus saillantes.

CONVENTION

La Constitution que vos délégués ont juré de soutenir, donne exclusivement au président et au Sénat de la Confédération le pouvoir de déclarer la guerre et de faire la paix; et dès le moment qu'on de vos délégués fait une proposition ou offre un traité quelconque aux ennemis de son pays, c'est un traître suivant la loi et parjure. C'est ainsi, non parce que je le dis, mais parce que c'est écrit dans la Constitution que nous avons tous juré de défendre. Or, si vous ne chargez pas vos délégués de faire sortir votre Etat de la Confédération, vous voyez que votre convention assemblée ne peut, pour atteindre ce but, rien faire de plus que votre Législature et votre gouverneur.

Mais à supposer que vous autorisiez vos délégués à déclarer votre séparation de la Confédération, vous n'aurez que mieux la paix que vous cherchez. Vous aurez à soutenir, au contraire, une guerre plus terrible et plus sanglante, en aucun doute que vous aurez séparés des autres Etats du Sud, les Etats vous regarderont comme déserteurs et vous déclareront la guerre avec le même droit qu'ils auraient à déclarer à l'Angleterre, à la France et à la Hollande. C'est un droit inhérent à toutes les souverainetés. Et qu'auriez-vous alors pour vous défendre? Un petit nombre de vieillards et quelques officiers illettrés, car votre brave jeunesse ne quitterait pas le drapeau qu'elle a illustré.

Le vieil Etat dans les mains de l'oncle Abe.

L'orateur après avoir fait une vive peinture de la ruine et des maux qui seraient la conséquence forcée de la rentrée du vieil Etat dans l'Union, et des levées d'hommes et d'argent qui lui seraient imposées au nom des Etats-Unis pour la défendre dit: N'oublions pas que nous avons tous consenti à cette guerre, les whigs de la vieille ligne, aussi bien que les sécessionnistes. Nous avons consenti à cette guerre après qu'elle eut paru inévitable, et nous devons tous la soutenir, hommes, femmes, enfants, tant qu'elle durera et dans toute l'étendue de la Confédération. Nous devons oublier, s'il est possible, pour un temps, les anciens partis, dans l'origine, qui avaient cette rupture, et chaque homme doit porter sur les épaules sa propre mesure du fardeau et de la responsabilité, sans regarder aux conséquences. [Applaudissements.]

Que promet-on à ceux qui se soumettent?

La Constitution? Non. On vous promet une constitution nouvelle sans l'esclavage, et aussi la confiscation des biens et l'exécution publique de vos glorieux capitaines et de tout officier depuis le colonel jusqu'au général Lee. On vous promet de faire un gouvernement avec 10,000 suffrages, et ce suffrage qui ne seraient pas dignes de nettoyer les souliers du plus pauvre soldat de notre armée. Et que deviendront vos nègres?

Nous les verrons tous vagabonder librement autour de nous, si nous acceptions les seules conditions que M. Lincoln nous offre. Je serais tout disposé à envoyer les nègres dans le Massachusetts. (Rires.) Je pense qu'il deviendront beaucoup tôt de sa société. Mais on ne voudrait pas les y recevoir, car le Massachusetts a fait des lois interdisant aux nègres libres de s'établir dans cet Etat.

Voyons ce qu'on pourrait faire de ces millions de nègres émancipés. On en ferait ce qu'on a fait à Beaufort, dans la Caroline du Sud, des propriétaires cultivateurs de terres à la place des anciens maîtres expropriés. Mais et un fait déjà que chaque quand le fruit est vert, que ne ferait-il pas quand il sera mûr?

Je vous le dis, mes chers concitoyens, si nous consentions à de telles choses, nous mériterions de subir le sort des chiens; nous serions même au-dessous car il est permis aux chiens de dormir sur le plancher du maître et de manger les miettes qui tombent de sa table. Pour vous, vous n'auriez rien. (Une voix: des coups de pied) Oui, vous auriez des coups de pied et assez pour vous faire regretter de n'être pas morts comme des hommes au lieu de vivre comme des chiens.

L'ancien ordre de choses et le nouveau

Il y a beaucoup de gens qui pensent que l'ancien ordre de choses pourrait être restauré; que nos droits sous la Constitution pourraient être garantis et chaque chose marcher comme avant la guerre.

Mes amis, il y a beaucoup de choses désirables dans ce monde, mais les hommes raisonnables ne discutent pas sur ce qu'on peut désirer mais sur ce qu'on peut obtenir.

Je vous le dis, maintenant, avec toute candeur, il n'est pas plus possible de reconstruire la vieille Union et de rétablir les choses qui existaient avant la guerre, qu'il n'est possible pour vous de rassembler les os épars de vos fils qui sont tombés dans cette guerre, d'un bout à l'autre du pays, de les recouvrir de chair, de remplir leurs veines avec le sang qu'ils ont si généreusement versé, et leurs poumons avec le même souffle qu'ils ont rendu dans leur dernière prière pour le triomphe et l'indépendance de leur pays.

[Immenses applaudissements.]

La vieille Union est loin pour toujours. Elle s'en est allée dans la fumée des villes incendiées et il n'en sera plus question désormais. Elle s'en est allée pour toujours quand les membres du congrès des Etats Unis ont exprimé l'intention délibérée d'exterminer le peuple du Sud et de le remplacer par une meilleure race.

Je veux vous faire une prédiction. Il ne pourra y avoir de paix sur le continent de l'Amérique du Nord que lorsque le Nord et le Sud formeront des nations indépendantes et distinctes. Il pourrait y avoir une paix temporaire, mais qui ressemblerait à celle dont la Pologne jouit aujourd'hui.

Et supposez vous que le peuple chevaleresque du Sud dont la nationalité morale distincte a été reconnue depuis longtemps, se résignerait à voir toutes ses plus fières cités sous la surveillance de garnisons de nègres, et ses terres divisées pour des mercenaires étrangers? Supposez-vous que le sang de la jeunesse du Sud circulerait froidement dans ses veines quand elle verrait un officier nègre marcher dans les rues, se faisant faire place au milieu des passants et les insultant de sa présence?

Supposez-vous qu'une paix de ce genre put durer longtemps? Non, l'insurrection succéderait à l'insurrection, la révolution à la révolution, la guerre à la guerre et le sang coulerait par torrents pendant des siècles, comme en Europe, quand une goutte comparativement aurait assuré tout d'abord l'indépendance et une paix durable. Le seul moyen d'obtenir une paix permanente, et je n'en veux pas d'autre, est de combattre à outrance maintenant, pendant que nous avons un gouvernement et de grandes et de glorieuses armées en campagne.

Si nous renonçons à cette œuvre, nous laisserons aux enfants de nos enfants un héritage de guerre et de sang, et ils auront beaucoup moins d'avantages que nous n'en avons maintenant pour établir leurs droits, leur race et leur nationalité.

Le gouverneur Vance trace ici ce que les rebelles ont fait et ce que M. Lincoln peut faire, et dit:

Beaucoup de gens découragés prétendent qu'il ne vaut pas la peine de se faire massacrer plus longtemps; que l'ennemi a pris le dessus; qu'il a le nombre, la richesse, le matériel de guerre, et que tôt ou tard le faible doit succomber devant le fort, et que nous obtiendrions de meilleures conditions maintenant, ainsi de suite.

Pour vous montrer ce qui a été fait et ce qui peut être fait, si nous avons foi en nous-mêmes, je vous rappellerai ce que cet Etat a accompli pour sa part. Quand j'entrai en fonctions, il n'y avait pas cinq pièces d'accoutrement dans le département du quartier-maître. Nous avons maintenant six mille habits tout prêts à être expédiés pour le besoin de nos troupes. Nous avons 30,000 couvertures, paires de souliers, etc... De fait, nos soldats ont de si bons vêtements que je comprends très bien qu'ils les échangent quelquefois contre de bonnes boissons.

Pouvez-vous mettre une limite à notre énergie quand vous saurez, entre autres choses, que dans la petite ville de Tarboro, dans cet Etat, on fabrique des caisses d'instruments de chirurgie, dont la finesse et le brillant requièrent une habileté mécanique portée au plus haut degré. Ces instruments pourraient soutenir la comparaison avec les meilleurs spécimens des plus fameuses fabriques d'Europe.

Presque toutes les personnes que je vois ici aujourd'hui sont habillées en étoffes du pays et dans les étoffes, les dames, Dieu les bénisse! sont plus jolies que jamais. Nous serons bientôt pour le avions originalement une population de 5 millions de blancs et de 4 millions de noirs. Nous n'avons pu, maintenant, plus de 5millions de blancs.

Troupes du Nord.

Combien supposez-vous qu'Abraham Lincoln ait envoyé contre nous? En avril 1861, il fit un appel de 75,000 hommes; un mois plus tard, un autre appel de 64,000. De juillet en décembre, le vieux camarade eut de l'inquiétude et il appela sous les armes 500,000 hommes; en juillet 1862, 300,000; en août, 1862, 300,000; en 1863 il appela par la voie du tirage, 300,000 hommes; il demande aujourd'hui par la même voie, 500,000 hommes de plus, ce qui fait en tout 2 millions 39 mille hommes. Il a envoyé contre nous presqu'autant d'hommes que nous avons d'hommes, de femmes et d'enfants dans la Confédération. Où sont ces immenses masses?

Si nous avons actuellement battu et refoulé deux millions de soldats, il y a raison d'espérer que nous pourrons refouler tout ce qui sera envoyé contre nous. Mais si ces deux millions d'hommes n'ont jamais été levés, il y a raison de croire que M. Lincoln essaye de nous effrayer par un étalage de forces qui n'existent pas, et que le Nord est juste aussi fatigué de la guerre que nous le sommes nous-mêmes. Ainsi l'espérance est encourageant sous tous les rapports.

Mais nous savons qu'on veut lancer contre nous des forces immenses. Trois cents mille hommes armés, équipés avec toutes les ressources de matériel que possèdent les Etats-Unis, ressources supérieures à toutes celles d'Europe, et commandées par sept différents chefs, ont voulu marcher de Washington sur Richmond, en ayant pour la moitié du chemin des facilités fluviales extraordinaires pour les transports, et ils ne sont pas aujourd'hui plus près de Richmond qu'ils ne l'étaient au commencement de la guerre, c'est-à-dire après trois années de combats; et si leurs os qui blanchissent les plaines de la Virginie du Nord, étaient réunis et rangés en couches, ils feraient de Richmond à Washington une route macadamisée sur laquelle pourrait rouler l'artillerie de la Confédération du Sud.

Nous savons que malgré les immenses levées d'hommes récemment faites dans le Nord, le général Meade a toujours peur du général Lee et se tient caché dans ses fortifications. S'il ne fait pas plus de progrès vers Richmond qu'il n'en a fait dans le passé, il attendra pas ce point culminant de l'ambition Yankee avant la douzième heure du jour du jugement dernier.

Ainsi, mes chers concitoyens, il ne faut pas vous effrayer sans raison. Nous les effrayons à peu près autant qu'ils nous effrayent. (Quelque voix: courage, Vance, allez toujours). Eh bien, je vais toujours et j'espère, mon vieux camarade que nous irons toujours ainsi jusqu'à la fin de la guerre.

Le gouverneur Vance termine son discours en exhortant ses auditeurs à encourager par tous les moyens les soldats qui sont en campagne et à soutenir le président.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 30 mars.

Le marché monétaire a été calme aujourd'hui; il s'est vendu, néanmoins, une assez grande quantité de change américain à 2 1/4 à 7/8 d'escompte à vue sur New York qui d'escompte à un jour de vue pour des signatures de premier classe. Il ne s'est rien fait dans le seconde classe. Par suite du peu de ventes de coton en ces derniers (comparativement faibles) un espèce règne de New York, le nombre de traites [illegible] à la demande; aussi les premières ont elles acquis plus de fermeté. Les banques qui ont tiré à 1/2 d'escompte le [illegible] maintenant 1/4; d'autres consentent encore à faire face à la demande à 1/2. Les courtiers demandent 1/2 à 3/4—De bonnes traites sur l'Angleterre se sont vendues à 175, d'autres, tirées sur du coton expédié, avec le connaissement, ont été vendues à 176.—Les Banques ont coté 181 de Sterling de 2 et 1/2 à 3 10 des Francs—Les traites particulières peuvent être cotées à 178 à 176 de Sterling et 3 15 à 3 20 de Francs.

L'or apporté par le "Morning Star" a fait quelque peu fléchir le marché, le mien est offert excédant de beaucoup la demande. Les détenteurs n'ont cependant pas voulu accepter moins de 64 de prime et nous n'avons connaissance que d'une seule transaction importante (10,000) qui ont eu lieu à moins. D'autres petites ventes ont été effectuées à 64, 64 1/2 et 63 1/2. Les courtiers ont donné 63 à 62 1/2 à leurs correspondants et ont vendu à 64 1/2—Rien d'important dans l'argent. Les courtiers ont donné 53 à 54 et en ont demandé 57. Les piastres, mexicaines sont toujours rares et sur le même pied que [illegible].

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 31 mars 1864.

[illegible]

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Société Portugaise de Bienfaisance. [illegible]

F. LUIZ, Secrétaire.

ATTENTION.

[illegible]

Société des ouvriers tailleurs. [illegible]

OTTO TRADMANN, Président.
HECHLER, Secrétaire.

S. B. BEVANS & CO.,
Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas,

Viennent de recevoir, par le steamer Morning Star, et les bateaux à vapeur Empress et Emma Boyd—

BEURRE GOSHEN et de l'OUEST, de CHOIX;
FROMAGE WESTERN RESERVE, PORC MESS, EPAULES DE CHOIX;
SAINDOUX, Kettle Rendered, en tierçons et en barils;
FARINES extra et superfine;
CHANDELLES STAR.
—EGALEMENT—
200 barils POMMES DE TERRE Pink Eye.
Ils ont en magasin un stock complet de groceries et de provisions de choix. 31 mars—3f

Aux Modistes et Fleuristes.

Le soussigné reçoit par tous les steamers des envois réguliers d'articles de modes. Il a des chapeaux de paille de 24 à 300 dernières, des crêpes, blondes, rubans, plumes, tulles, fleurs, formes et coiffes, outils et matériel pour fleuristes, modistes, papier etc, etc.

W. DAUPHIN, 88 Douane, au 1er.
31 mars—2t 27 mai

En débarquement du brick *Ida McLeod*:
100 cais. HUILE DE CHARBON sup. en case de 20 gal.
[illegible]
40 barillets CORNICHONS au vinaigre (barillets en chêne, cerclés en fer).
40 caisses CHANDELLES BLANC DE BALEINE, New Bedford.
40 barillets HARENGS DE HOLLANDE,
25 caisses LANGUES DE BŒUF, fumées, de choix;
20 demi caisses THE IMPERIAL.
A vendre par G. W. PORCH,
31 mars—3 rue Tchoupitoulas No 37

A. DREZ,

Rue du Canal, Nos 89 et 91, coin Chartres:

A REÇU, par le "Morning Star" un magnifique envoi de chapeaux de paille de Paris, pour fillettes et garçons; chapeaux de paille fantaisie pour hommes; chapeaux en crin, très légers, pour hommes; chapeaux feutre couleur, de tous les couleurs.

Chapeaux de soie à coiffe élastique, faits sur commande. 31mars—1m

DEMANDE DE BARBIER.

UN bon ouvrier barbier, blanc ou de couleur, au No 28, rue Royale. 31mars—2f

CLES TROUVEES.

Il a été trouvé hier, dans la rue Bourbon, sept clés réunies dans un anneau. On peut les réclamer au bureau de l'ABEILLE en payant les frais d'annonce. 31 mars—1

EN débarquement du navire Turenne, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge St Emilion;
30 caisses champagne [illegible];
A vendre par E. BORDELOIS, 21 mars—1m 40, rue Vieille Levée.

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

ON demande à louer une bonne domestique sachant faire la cuisine. S'adresser au No 379 rue des Bons-Enfants, entre Kerlerec et Columbus. 31mars—3f

Magasin de Lainages de PETER. —Au coin des rues Canal et Carondelet—

LAINE ZEPHYR DE BERLIN—Un bel assortiment vient d'être reçu. Aussi, tous les articles de BRODERIES, &c. 31mars—3f

Demande d'Ouvriers Bottiers.

ON demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. Des ouvriers capables recevront les prix suivants: pour bottiers cousues à simple semelle, $2 25; à doubles semelles, $2 50; bottes en veau, simple semelle, $3 25; do. doubles semelles, $3 50; bottes vernies, $3 50. S'adresser à M. F MINARD, bottier, rue Royale, No 16, ancien bâtisse du Bureau de Poste. 31mars—2f

LAGER BEER

60 DEMI BARILS de la marque CONSTANT SCHNERS. Avendre au No 128, Commune. 31mars—5

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, avec dépendances habitables, jardin, cuisine double en bois, deux caves, &c., située rue de l'Union No 117, 3ème District. S'adresser sur les lieux, ou au magasin de sellerie, No 24 rue St Charles. 30 mars—1m

PERDU,

LE 27 mars, au Marché Français, un PETIT SAC en coutil, contenant un reçu d'un four, un acte de liberté et un billet de 5o sous. La personne qui l'a trouvé recevra une récompense libérale en le déposant au bureau de l'Abeille. 30 mars—2f

FRENCH RESTAURANT, à Vicksburg, (Miss.)

LA société existant sous la raison F. DENECHAUD BROS. & CO, à Vicksburg, Miss, ayant été dissoute d'un commun accord, M. A. DENECHAUD & CO continueront la même genre d'affaires, sous le nom de FRENCH RESTAURANT, coin Walnut et China.

Ils espèrent que leurs amis et le public en général voudront bien leur continuer un bienveillant patronage.

A. DENECHAUD, L. CHAPLAIN.
31mars—3f

AVIS AU PUBLIC.

M'étant retiré de la maison connue sous le nom de "Brown et Edward's Restaurant" à Vicksburg, Miss., E. Denechaud Frère & Co, je préviens le public que j'ouvre un autre restaurant dans la même ville, au coin des rues Walnut et Grove, et j'espère que les voyageurs allant à Vicksburg me continueront le bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour.

30 mars—3f E. DENECHAUD.

A VENDRE OU A LOUER, POUR CAUSE DE DEPART.

On offre à vendre ou à louer, le RESTAURANT D'EDOUARD, situé rue du Union entre Carondelet et St Charles No [illegible] S'adresser sur les lieux. 30 mars—3f

EN débarquement du Morning Star—
50 sacs café Rio prime,
20 sacs amandes coque tendre,
25 barils gros marrons de Savoie,
300 boîtes figues de Smyrne,
10 barils amandes décortiquées,
10 " graines pour oiseaux,
200 boîtes raisins en 1/4 et 1/2 boîtes Layers.
A vendre par G. BORZINO, 101 Vieille Levée.
29mars—3f

Grocerie à vendre.

A vendre, une petite grocerie bien achalandée située au No 38 de la rue des Ursulines, entre Chartres et Royale. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 29 mars—4

CONSIGNATAIRES.

ON désire connaître les consignataires des marchandises suivantes débarquées du steamer Columbia arrivé de New York—
1 caisse marquée ED. GOETZ,
1 " " B. A. PEARSON,
1 " " JOHN S. RICHARDSON,
1 " " E. P. DUNLAP, 14e rég. du Maine,
1 " " GEO. L. BARTLETT, 12e rég. vol. de New York.
WM J. REID, Agent,
Rue des Magasins N. 31.

LE Dr. CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M., et à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 196. 30 mars—1m

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier ou accepter le transfert d'un BILLET tiré par le soussigné, daté Nlle Orleans, 10 mars 1864, et payable à MM. F. Her & Co., à quatre vingt dix jours de date, pour la somme de six cents piastres. Le dit billet ne sera pas payé à l'échéance.

JOHN DAWSON.

Restaurant et Hotel de Richelieu.

A Bagdad.—Bouches du Rio Grande.

MEXIQUE.

Le soussigné, propriétaire du restaurant de Richelieu, [illegible] Nouvelle Orléans, du patronage qu'il a reçu [illegible]

J. PFRENTI.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:

Bouteilles de champagne, de vin et de bière. Grandes et demi bouteilles d'ale, porter, &c. S'adresser à [illegible]

900 barils pommes de terre [illegible]

LE MAGASIN POPULAIRE ET BON MARCHE DE

THEOD. DANZIGER, Encoignure St-Philippe et Royale.

Encore meilleur marché à cause d'une légère baisse dans les marchandises sèches. Ouvrira LUNDI, un grand assortiment reçu par le steamer [illegible], comprenant—

3 caisses COTON BLANC, 7/8 à 36c. la yarde, de pièces TOILE A CHEMISE, très fine, à 15 cs.
Encore quelques pièces TOILE, à 12 1/2 cts.
Un grand assortiment de CHALES D'ETE, très beaux CHALES EN GRENADINE, EN FILET.
POINTES EN DENTELLE de toutes formes et à toutes grandeurs
CORSAGES ALICIENNES,
MALAKOFFS pour dames demoiselles et enfants,
MOZAMBIQUES FINES,
BAREGES, GRENADINES,
Magnifiques assortiment d'INDIENNES,
CORSETS FRANÇAIS, toutes qualités et grandeurs.

Avec un assortiment complet de marchandises [illegible]

LOUISIANA ACADEMY

Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEBON,
275.......RUE DAUPHINE......275.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

Institution Martin,
PENSIONNAT ET EXTERNAT,
RUE DU BAYOU No 29.

Pensionnat et Externat.

LES SŒURS DE CHARITE de Jefferson City, Napoléon Avenue, ouvriront l'institution St Joseph le premier lundi d'avril.

Pour les conditions les parents sont priés de s'adresser à la supérieure de l'établissement.

SARDINES RODEL.

TROIS MILLE demi boîtes sardines à l'huile Rodel 2 000 quarts.
En débarquement du navire Turenne et à vendre par C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale.

VACCINATION.

MME MAURY, accoucheuse, prévient ses clientèle et le public en général qu'elle VACCINE le lundi et le vendredi de midi à une heure, à son domicile, rue Bourbon No 218, entre St-Philippe et du Maine.

BOIS DE CONSTRUCTION

LE moulin à scie UNION, sur le canal Harvey, en face de la ville, est prêt à scier et à livrer, à la tête du dit canal, sur le fleuve, du bois de cyprès de toutes les dimensions et de première qualité. Nous pouvons remplir des ordres dans le plus bref délai et à meilleur marché qu'aucun autre établissement. Les commandes du gouvernement sont particulièrement sollicitées. Les ordres sont reçus par Mr W. C. Cottier, au coin des rues First et Tchoupitoulas.

FRIENDS & LETCHFIQUE.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES
Dépôt de Blessing.
24..........CHARTRES..........24

ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS entièrement nouveaux de toutes grandeurs et dans tous les genres. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les voit aux prix de fabrique.

PHOTOGRAPHES de généraux, hommes d'Etat, gentilshommes, etc., à 25 la douzaine.

On vient de terminer des portraits Photographie de Mon G. T. Beauregard, ainsi que des vues de la Nlle Orléans. Prix, 25 cts pièce ou $2 50 la douzaine.

CADRES pour photographes de tout genre. Matériaux pour photographes, de toute qualité aux prix les plus modérés.

S. T. BLESSING.

E. MARCHAND, IMPRIMEUR.
201....Rue de Chartres......201
Entre Ste Anne et Dumaine

DEMANDE D'EMPLOI.

UNE personne, ayant une longue expérience dans l'enseignement en Louisiane, et pouvant donner d'excellentes recommandations, désirerait trouver une place de professeur dans une institution ou dans une famille. Il enseigne les langues anciennes, les mathématiques, ainsi que le français et l'anglais. Accepterait aussi un emploi quelconque dans une maison de commerce. S'adresser par lettre à M. F. au bureau de l'ABEILLE.

AVIS.

LE Dr. E. BOULIN, s'absentant pour quatre ou cinq semaines, pendant deux ou trois semaines, à l'honneur de prévenir ses clients que le Dr KUNEMANN fera le service de sa clientèle pendant son absence.

S'adresser au domicile du Dr E. Boulin, ou à celui du Dr E. Kunemann, rue St. Louis, No 162.

PLUS DE DISTANCE!
DIVINATION! PREDICTION
PAR MADAME ADAH,

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation de 10 heures du matin, à 5 heures de l'après midi. Rue St. Louis, No 96

RALLI, BENACHI & Co,
NEGOCIANTS, RUE DE LA COMMUNE, 118

OFFRENT à vendre, au comptant, au plus bas prix du marché, les articles suivants, qui sont en magasin et en débarquement—
[illegible]

RALLI, BENACHI & Co,
Rue de la Commune, No 118,
Entre les rues St Charles et Carondelet.

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

Samedi 2 Avril 1864.

Représentation extraordinaire, pour cette fois seulement à ce théâtre et au bénéfice de retraite de M. Octave avec le gracieux concours de Mmes Boudro, Bertha, MM. J. Austin, Devismes, Médéric, Debaere, Gilbert, Prédigam, &c. &c.

On jouera toute la pièce du BARBIER DE SEVILLE, ou la Précaution inutile, opéra comique en 4 actes, musique de Rossini—Au 3me acte à la scène de la leçon, Mme Boudro chantera LE REVE (THE KISS), musique de Arditi.—On commencera par THE BEGGAR'S PETITION, or Pity the Sorrows of a Poor Old Man. Grande scène dramatique, en anglais, jouée par M. J. Austin, qui a généreusement offert son talent au bénéficiaire—On commencera à 7 1/2 heures précises.

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 31 mars.

THE MARBLE HEART, drame en cinq actes. M. Booth remplira le principe rôle.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

JEUDI soir, 31 mars.

Et jusqu'à nouvel ordre. THE DUKE'S MOTTO, drame célèbre de John Brougham.

Académie de Musique.

Jeudi soir, 31 mars.

La troupe de Lea—Nouveau ballet.—Nouvelle Pantomime.

DRY GOODS.

C. A. BARRIERE & BRO,
130, rue du Canal.

Nous avons reçu et offrons à vendre à des prix réduits les articles suivants:

JACONAS imprimés,
ORGANDIS do,
PERCALES do,
BRILLANTES do,
PIQUES do,
BATISTES do,
TOILES do,
BAREGES, GRENADINE brochés, MOZAMBIQUES,
GINGHAM noir et en couleur,
INDIENNES fantaisie des meilleures fabriques,
TOILES D'IRLANDE,
do de Toiles d'oreillers,
do de Draps,
OUVRÉES de Russie et autres,
TOILE à carreaux pour serviettes,
SERVIETTES toile, bordure couleur
do ouvré à franges,
do damassées,
NAPPES do
DAMAS pour nappes à 1 1/2,
TULLE, pour moustiquaire de 8 à 12 ps,
BRIN FIL blanc et écru,
do coton 8/4,
MOUSSELINE à carreaux et brochés,
PERCALES ET JACONAS blancs,
NANSOUK ET MULL MULLS,
MOUSSELINE SUISSE unie et à petits pois,

ARTICLES DEUIL,

MOUSSELINE de laine noire, 3/4 et 8/4,
TAMISE, ALPACA,
ALEPINE,
CACHEMIRE, BAREGES, GRENADINE,
GRENADINE soie,
BATISTE noire, JACONA noir,
CREPE anglais,
SOIERIE noire de Lyon.

Desirant nous défaire entièrement de ce qui nous reste de SOIERIES, fantaisie, nous les vendrons à des prix EXCESSIVEMENT REDUITS.

BONNETERIE,
BAS anglais et allemands, pour dames, blancs, écrus, gris, &c.
do de fil d'Ecosse, unis et à jour,
BAS pour fillettes, do, do,
CHAUSSETTES blanches, écrues et bleues, pour hommes et garçons,
MOUCHOIRS BATISTE,
FOULARDS SOIE,
MOUCHOIRS MADRAS,
GINGA 6/4, de couleur,
COTONNADES,
do rayées, DENIMS,
COTONS écrus et blancs,
COTONS à draps écrus et blancs,
KERSEYS et LINSEYS.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

Nous appelons l'attention de nos amis et du public en général sur l'annonce ci-dessus et les prions de venir voir notre assortiment avant de faire leurs achats.

C. A BARRIERE & BROTHER,
130 rue du Canal

Change.

TRAITES sur le Havre ou Paris en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par OSCAR BERCIER & Co., No. 17, rue St Louis

EN débarquement de la barque TURENNE, arrivée de Bordeaux—
50 barriques vin rouge Cotes de Fronsac,
20 do vin blanc Château Cérons,
12 do vin blanc Haut Sauternes,
100 demi barriques do do,
13 do barriques vin Bordeaux, qualité supérieure,
3 demi do do do,
A vendre par J. M. CURIEN, [illegible]

VENTE SUR MATAMOROS.
[illegible] Matamoros Mexique, à vendre par F. POTHIER, rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville, Nlle Orléans

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE. S'adresser rue du Camp, No 276.

Fabrique de l'église St-Louis de la Nouvelle Orléans.

AVIS D'ELECTION.

LES propriétaires de bancs de la dite église sont par le présent avis convoqués pour procéder à l'élection de deux marguilliers dans la sacristie du Presbytère, le lundi 4 avril prochain, de neuf heures à midi, conformément au statut de la charte d'incorporation de l'église St Louis.

ANT. DUBUC, Secrétaire

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Département des Travaux Hydrauliques
11 Mars 1864.

UN dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré par la Direction, payable aux actionnaires le 29 du courant, aux bureaux No. 50, rue Dryades.

S. E. PERCY, Secrétaire

Librairie de A. Ralu.

EN VENTE

VIE DE JESUS,
Par ERNEST RENAN,
ONZIEME EDITION. 1 volume in 8vo, 82 cents.
A. RALU, 20, rue de Chartres

Vins et Fruits à l'eau de vie.

115 CAISSES de 12 flacons prunes à l'eau de vie,
20 caisses de 12/3 flacons fruits à l'eau de vie assortis, à bouchons,
50 barriques vin rouge St Emilion,
10 do de blanc Haut Sauternes, en débarquement du navire "Turenne" et à vendre par OSCAR BERCIER & CO, No 17 rue St Louis

AVIS SPECIAL.

TAXES D'ETAT.

Contribuables du 2me District.

LE bureau est ouvert pour la perception des taxes. Les contribuables sont conséquemment avertis de payer leurs taxes pour les années 1861 et 1862, afin d'éviter les frais. Je suis également prêt à percevoir les taxes sur les propriétés foncières, le capital, etc, pour 1863 et les licences sur les métiers et professions, pour 1864, lesquelles sont dues.

CHAS. S. LANG,
Percepteur des taxes d'Etat, 2e District, Rue de l'Esplanade, No 8, entre les rues Victoire et Levée
en face de l'Hôtel des Monnaies des E. U.

BUREAU DU PERCEPTEUR
Des Taxes d'Etat,
2me District de la Nouvelle Orléans.
Bureau No 8 rue St Pierre (Maison Pontalba.)
Nouvelle Orléans, 19 mars 1864.

AVIS est donné à tous les contribuables du 2me District de la Nouvelle-Orléans que le bureau du soussigné sera ouvert tous les jours, le dimanche excepté, de neuf heures A. M., à deux heures P. M., pour recevoir les taxes d'Etat de 1861, 1862 et 1863, sur propriétés foncières, capital, etc, etc, et les licences d'Etat de 1864 pour industries, métiers, professions, etc, etc.

Afin d'éviter les frais, etc, les personnes exerçant une industrie, un métier ou une profession, sont invitées à venir prendre immédiatement leurs licences d'Etat.

D. W. C. CAMPBELL,
Percepteur des Taxes d'Etat, 2e District

Jardiniers.

CEUX qui cultivent des fraises de choix en trouveront la vente facilement chez BLINEAU, à l'encoignure des rues Canal et Bourbon.

Café à vendre.

A VENDRE, pour cause de départ, le café connu sous le nom de LOUISIANA EXCHANGE, situé au coin du Passage de la Bourse et de la rue Conti. Le bail d'ici au 4 avril le café n'a pas été vendu à l'amiable il sera mis à l'encan le 5 du même mois.

S'adresser sur les lieux, ou au café de la Fraternité, rue St. Philippe, entre Chartres et Levée.

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER,
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine,
NOUVELLE ORLEANS,
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRIX.

COTON BLANC
de belle qualité, à 25 cents la yarde,
Grenadines noires
à 20 cents la yarde, valant 50 cents.
JACONATS FRANÇAIS
à $2.75 la robe, valant $5.
Organdis français,
magnifique article à $4 50, valant $9.
Mozambique à petits carreaux
à 27 1/2 cents la yarde.
TOILES A BAS PRIX,
DES COTONS A BON MARCHE
et tous autres articles en proportion
A DES PRIX
EXCESSIVEMENT BAS!
WEHL & DANZIGER.

Cuir! Cuir!

UN grand assortiment de veaux français, allemand et américain—Maroquin, doublures lasting, cuir à semelle et de cirage. A vendre à bas prix, chez M. W. McGREENEY & CO, 68, rue Gravier.

On achète des peaux vertes.

POUR NEW YORK, via la Havane,
Départ, 10 avril, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE—Le magnifique steamer neuf et fin marcheur, HAVANA, Greene, commandant, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district.

Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents,

AVENDANO FRERES
rue de la Commune No 116.

Pour la Havane et New York.
Partant SAMEDI, 2 avril, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK VIA LA HAVANE—Le steamship neuf, élégant et fin marcheur MORNING STAR, commandant J. M. Couturier, partira de son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER
Rue Gravier, No 86.

Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Inman, partant de N York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER.

Pour New York, directement.
Départ, MERCREDI, 6 avril à 8 heures du matin.

Le magnifique steamer CREOLE, bien connu et fin marcheur, commandant John Thompson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit ci-dessus avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WARNEKEN & CO. Rue de l'Union No 41

Pour Baton Rouge et les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur EMPIRE PARISH, capitaine Samuel Ayres, H. M. Mahon commis, partira de la Nouvelle Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures de l'après midi, pour BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, et s'arrêtera à toutes les points intermédiaires, allant et revenant et les permis et les passeports se [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. G. BETTERTON [illegible] ou à JOHN L. TITUS, Agent.

Encoignure Vieille Levée et Bienville au premier, ou à W. J. REID 33 rue des Magasins.

[illegible]

Départ, les MARDIS et SAMEDIS.

POUR DONALDSONVILLE, LA FOURCHE et tous les ports intermédiaires [illegible] Le paquebot GERTRUDE, cap. F. C. Kerr, partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville, Napoléonville et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la rivière les MARDIS à 5 heures P. M., et les SAMEDIS à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à THIELE & REILLY, agents, Rue Gravier No 70

Pour Natchez, Bâton Rouge et les ports intermédiaires.

Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS, capitaine A. J. May, partira de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 heures de l'après midi, pour ces ports et dessus.

Ce bateau ayant été mis dans quelques mois, la réputation du paquebot de première classe, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, pour la commodité des passagers et des expéditeurs.

Le capitaine May et ses officiers n'épargneront rien pour débarquer les passagers et le fret à tous les points désignés. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à A. BRITTON, Rue Front No 2.

Il y aura le jour du départ, un commis sur la Levée pour recevoir le fret.

Le nouveau paquebot Belle Donna.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les DIMANCHES, à 9 h A. M. Pour BAYOU SARAH, PORT HUDSON et BATON ROUGE.—Le beau bateau à vapeur neuf, BELLA DONNA, capitaine Frank Keeling, [illegible]

JOHN A. STEVENSON, rue Front, No 5, JOHN L. TITUS, au coin Vieille Levée et Bienville, E. CONERY, rue Gravier Nos 51 et 53.

Paquebot pour le Bayou Lafourche
Deux fois par semaine.

[illegible]

JOHN L. TITUS agent au coin des rues Vieille Levée et Bienville au premier

[illegible] NATHANIEL BANKS [illegible]

GEO. E. TYLER & Co.
Rue des Magasins No 2.

Départs les MARDIS à 5 h. P. M. et VENDREDIS à 9 h. P. M.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE—Deux fois par semaine—Le beau bateau neuf BELLE CREOLE, capitaine Webster Long, [illegible]

LEVY & DIETER, No 77, rue Carondelet

Pour Liverpool et le Havre.

Le beau navire JOHN CLARK, Bowditch, capitaine [illegible]

M. A. CALVE, rue St Anne, No 106, entre Dauphine.

POUR MATAMOROS—[illegible]

J. FERNANDEZ & Co, 125 Vieille Levée

POUR LE HAVRE.

Le navire français GUANTANAMO, capitaine Chaigneau, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus. Pour le complément du fret, s'adresser à EUG. ROCHEREAU & CO, No 16 et 18, rue St Louis.

Pour Vera Cruz.

POUR VERA CRUZ—La belle goëlette mexicaine CELOSA, fine voilière et de première classe, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, Rue Vieille Levée No 125.

Pour TAMPICO—Ligne régulière.

La goëlette fine voilière HENRY TRAVERS, capitaine Ive, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, No 77 rue des Magasins.

N. B.—La goëlette BEE partira aussi pour le port ci-dessus en peu de jours.

POUR TAMPICO—La goëlette fine voilière FRIENDSHIP, capitaine ——, ayant une portion de son fret engagé, partira pour le dit port en peu de jours. Pour balance de fret ou passage (ayant de beaux emménagements,) s'adresser à S. FERNANDEZ & CO, 115 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE.

Le navire français TURENNE, capitaine Bernard, est en chargement pour le Havre. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale

POUR MATAMOROS
Traversant la barre et livrant son fret à Bagdad

La goëlette anglaise MAY ROBINSON, fine voilière et de première classe capitaine Blake, partira pour ledit port sous peu de jours. Pour fret ou pour passage, s'adresser à bord au pied de la rue Toulouse, ou chez OSCAR BERCIER & Co, No. 17, rue St Louis

POUR MATAMOROS—Traverse la barre et livre son fret à Bagdad—La fine voilière goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine Brocamonte, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira en peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez S. FERNANDEZ & Co, 125 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

Le beau brick HERALD, capitaine Gray, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira positivement cette semaine. Pour passage ou balance de fret, (environ 200 barils,) s'adresser à L. JOUBLANC, 23, Passage de la Bourse, au 1er.

POUR VERA CRUZ.

UN navire de première classe maintenant en ville est prêt à recevoir du fret et des passagers pour le susdit port. Pour de plus amples détails s'adresser à L. JOUBLANC, 23 Passage de la Bourse près Douane au 1er.

BOURBON WHISKEY.

VINGT CINQ barils vieux, supérieur, A Z. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 37, Vieille Levée.

A VENDRE,

Une superbe maison de résidence à étages, avec écuries, remises et dépendances et de vastes terrains y attenant, située rue Annonciation No 383, entre les rues St. André et Joséphine, 4me District. S'adresser sur les lieux.

A VENDRE.

Une maison basse, située rue Ursulines No 118 entre Dauphine et Bourgogne, composée de cinq chambres de plain pied, installation de gaz, quatre chambres de cuisine, cour, jardin, waterworks, cave &c. S'adresser à MM. BRULATOUR & Co, 95 rue de la Douane.

A LOUER.

LA MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 44, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée.

A VENDRE.

Un superbe Bien de campagne
SITUE A GREENVILLE.

Cette propriété mesure 261 pieds de face au chemin de fer Carrollton, sur 378 pieds de profondeur, et est susceptible de rapporter un revenu de $1000 à $1200 par an. Pour plus amples renseignements, s'adresser à E. FAUCHET, courtier, No. 86, rue de la Douane

Broderies et Dessins de broderie.

Mme MALHERBE, No 130, rue Bourbon, se charge des broderies, applications de broderie et remise à neuf des dentelles, exécute les impressions de broderies de nouveaux goûts [illegible] de tous genres, du goût le plus nouveau et tout ce qui est nécessaire pour exécuter soi-même les broderies.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERUS.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Verus. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, coin Orléans et Bourbon.

Charbon—Charbon—Charbon.

Reçu tout récemment, trois chargements de charbon de Pittsburg, que j'offre à vendre à bon réduction et que je livrerai aux familles dans tous les quartiers de la ville. J'en fournirai aux steamers, aux bateaux à vapeur et aux fonderies, dans le plus bref délai. Bureau, rue Gravier No 111, en face de l'hôtel Saint Charles

J. M. PETERSON.

CURCUMA—60 barils venant d'être reçus et pour [illegible] COUACHE & OGDEN.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et articles de fantaisie, chapeaux, chemises et linge fait.

PAR E. ROGER & CO, Joseph Holz, encanteur.

JEUDI 31 mars, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

150 lots marchandises sèches et articles de fantaisie,
350 douzaines chapeaux feutre et casimir,
100 lots chemises et linge fait.
—AUSSI—
150 lots couverts en plaqué, petites cuillères, &c. &c.
Conditions—à la vente.

Manteles, châles et pointes dentelles.

PAR E. ROGER & Co., Joseph Holz, encanteur.

JEUDI 31 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 46, rue de la Vieille Levée—

500 mantelets, châles et pointes, dentelle volante, pusher, &c, &c.
Conditions—à la vente.

Beaux meubles en acajou, pour salon, salle à manger, chambre à coucher, Tapis, Glaces, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ, E. Gutierez, encanteur.

JEUDI prochain, 31 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, sur les lieux, au coin de rues Douane et Remparts—

Tout le MOBILIER de la résidence située aux lieux ci-dessus désignés, consistant en partie en beaux meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, abat jour, tapis, glace et enfin tout ce qui constitue une maison bien meublée.
Conditions, comptant.

Chapeaux paille d'Italie pour hommes, femmes et enfants.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau, rue de la Douane, No 60.

JEUDI, 31 mars, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60—100 douzaines chapeaux de paille d'Italie, noirs et blancs, pour hommes, femmes et enfants.

Or, Or, à l'encan.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau No 60, rue Douane.

JEUDI 31 du courant, à 10 heures, il sera vendu à l'enchère publique, à son magasin d'encan rue de la Douane No 60—
2400 piastres en or.
Conditions—comptant en billets du Trésor.

Marchandises sèches.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.
Bureau rue de la Douane, No 60.

JEUDI prochain, 31 mars, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60—

Un lot de marchandises sèches de saison, telles que cotons blancs et écrus, mouchoirs, madras, mousselines fil, linons batiste, effets de voyage, cravates d'été brillantes en coupons, &c, &c

Voiture de famille à l'encan.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau, rue de la Douane No 60

SAMEDI, 2 avril, à midi et demi, il sera vendu, à l'enchère publique, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane—
Une VOITURE de famille.
Conditions—Comptant.

Vente de quatre beaux terrains pour opérer un partage.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi 2 avril 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

4 lots de terre contigus désignés par les Nos 1 à 4, situés dans le 3me District de cette ville, mesurant chacun 34 pieds de face à la rue Fortin sur 134 pieds de profondeur; lesquels lots font face à la continuation de la rue des Muriers, ont une quantité d'arbres fruitiers.
Voir le plan à la Bourse.
Conditions—Comptant.

Vente à l'encan.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, à l'encan, jeudi 31 mars, à 10 heures, au coin des rues Royale et Quartier—une machine à vapeur de la force d'un cheval et demi et vingt cuves de 250 gallons chacune.
Conditions—comptant.

Succession de Catherine Meischer, épouse décédée de John Kœnig—No 20096

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 9 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 2 mars 1864, la propriété foncière ci-après appartenant à la dite succession, savoir:

Un lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No 18 du plan de l'ilet borné par l'Avenue Washington, les rues Laussat et St Jean Baptiste, mesurant 32 pieds de face sur l'Avenue Washington, sur 100 pieds de profondeur, ensemble les améliorations qui en dépendent.
Conditions—comptant.
Acte de vente par devant Jos. Cohn, notaire public.

VENTE POUR OPERER UN PARTAGE
PAR J. B. CROZAT, Encanteur.
Bureau No 96, rue Royale, près St Louis.

Succession de veuve Giquel, f. c. l.
No 20,330.

IL sera vendu, samedi 16 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, savoir—

Un lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, à l'encoignure des rues Union et Craps, ayant, mesure américaine, trente-deux pieds de face à la rue Union sur cent pieds de profondeur [illegible]

Conditions—Comptant.
Acte de vente par devant Robert J. Ker, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Succession de Madeline Wiltz—No 20,273.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, No 96, rue Royale, près St-Louis.

EN vertu d'un ordre de l'honorable J. W. Whitaker, Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, daté du 18 mars 1864, il sera vendu samedi le 16 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, savoir—

Une propriété située en cette ville, au coin de St-Philippe, No 108 entre les rues Dauphine et Bourbon, consistant en une maison basse double, [illegible]

Conditions—Comptant.
Acte de vente par devant Chs. V. Foulon, Not. Public, aux frais de l'acquéreur.

BROTT & DAVIS
22..........RUE GRAVIER..........22
Coin Tchoupitoulas.
BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SECHES, VETEMENS, CHAPEAUX, &c. &c. &c.

G. BORZINO.
No 101 Rue de la Vieille-Levée No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, sardines, fruits, amandes, bouchons, &c., offre à vendre en magasin, 100 barriques de vin rouge et blanc,
50 barils do Haut Sauternes,
50 barriques vin de Cette très corsé,
50 caisses olives d'Espagne,
20 barillets do do,
20 barils graine pour oiseaux,
50 caisses raisiness assorties,
100 quarts et demi caisses raisins Layers &c.
En débarquement du steamer "Yazoo"—
25 sacs amandes en coque tendre,
25 demi-barils amandes cassées,
200 tambours figues de Smyrne,
Et attendu par les navires "Mires" et "J. Godfrey",
100 caisses vermouth Noilly Pratt & Co,
500 demi-paniers de 1 et 2 gallons &c,
10 barils de raisins de Corinthe nouveaux.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue la met à même de découvrir, sans jamais se tromper, le siége du mal et de prescrire le remède. [illegible]

Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation dont elle peut être fière à juste titre. Le public et la presse ont exprimé la même opinion.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets au-dessus de la rue du Canal.

LE PESTANIC DE PERSE,

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend le cœur léger, le fait aimer, ramène la paix dans le ménage et ne manque jamais de rapprocher les amants.

Divers! Divers!

750 CAISSES chandelles,
250 tierçons de graisse,
200 caisses savon,
250 barils whisky diverses marques,
150 barils mess pork,
400 caisses amidon,
100 caisses huile de charbon,
75 sacs café Rio,
250 barils de farine,
250 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3,
250 caisses morue,
500 sacs sel fin et gros,
50 bouquets de sucre de choix,
15 " épices fumées,
25 fréquins beurre de Goshen, &c.
A vendre par F. AVET & CO, 30 et 31, rue Vieille Levée.

En débarquement du navire français Turenne, de Bordeaux.

VINS BLANCS.
40 BARRIQUES Sauternes,
12 " Graves,
12 demi barriques Sauternes,
100 caisses Sauternes vieux
VINS ROUGES.
40 barriques Montferrand ordinaire,
20 " St. Emilion ordinaire,
20 " Côtes ordinaire
20 " St. Estèphe pour familles,
50 " St. Emilion, St. Julien, Moulis pour famille,
12 " Cantenacs, Pauillac, Cantenac,
6 " Margaux, vin fin,
6 " Montrose, vin fin.
CHAMPAGNE.
100 paniers Sillery de E & E. Perrier.
BOUCHONS.
10 ballots de 10,000.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37, Vieille Levée.

Graine de coton Petit Golfe.

GRAINE de coton Petit Golfe, Granite venant de la Pointe Coupée, à vendre du lots à la convenance des acheteurs.
J & J. TARDOS, 42, rue Vieille Levée.

Champagne
PIPER HEIDSIECK!

LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York de CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, et il aura constamment en magasin de ce Champagne.

T. BAILLY BLANCHARD Jr. 37 Vieille Levée

Graines de coton.

3000 BOISSEAUX GRAINES DE COTON de Petit Golfe, Boyd's Prolific et mexicaines, reçues de Natchez et de Vicksburg, à vendre par J. M. CARTER, 3 et 15, Tchoupitoulas.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE DE SYNDIC.

J. C. Carpenter à ses créanciers et les créanciers de Seagle & Carpenter.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, le [illegible] avril, à midi, à la Bourse des Marchands [illegible]

Deux terrains situés dans le [illegible]
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Coton, 307 balles à l'encan.
PAR R T MONTGOMERY.

IL sera vendu jeudi, 31 du courant, à 11 heures, au magasin d'encan [illegible] du Camp No 60—
307 balles coton.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Vente péremptoire, aujourd'hui, de beaux chevaux de selle et de harnais et d'excellents mulets, vente à l'encan.

PAR R T MONTGOMERY.

IL sera vendu aujourd'hui 31 du courant, à onze heures précises, à [illegible] de Gravier et du Camp—
15 beaux chevaux [illegible]
11 excellents mulets [illegible]
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Marchandises sèches de saison—Fournitures et minéraleries.

PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 31 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan [illegible]
[illegible]
Conditions—comptant.

COTON—COTON.
PAR Wm P. VINCENT.

JEUDI, 31 du courant, à 11 heures, il sera vendu au No 6[illegible], rue Douane—
42 balles COTON.
Conditions—comptant en billets du Trésor.

Mulets—Mulets
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, jeudi, 31 mars, à 11 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—18 mulets pour dames et messieurs, [illegible]
Conditions—comptant.

Farine, plats cotés, huile de charbon.
PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu jeudi, le 31 courant, à 11 heures, au magasin d'encan, rue des Magasins, No 27, savoir—
100 barils farine [illegible]
150 [illegible]
250 caisses huile de charbon en caisses de 2 et 10 gallons.
Conditions—comptant.

Mélasse Mélasse Mélasse.
PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI à midi, il sera vendu à l'encan, sur la Levée, entre les rues Conti et Bienville
40 barils mélasse.
Conditions—comptant.

Beurre, Café Rio, Sel, Allumettes, Eau de vie, Wisky, Harengs, Chandelles, Lait condensé, Tripes, &c.

PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI, à 11 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue [illegible] No 40—[illegible]

PAR E. SCOTT, encanteur.

IL sera vendu, jeudi 31 mars, à 10 heures, au No 14 rue des Magasins, [illegible]

Marchandises sèches, vêtements, chaussures, &c.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 36.

VENDREDI 1er avril, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Draps bleu, et coton fins,
[illegible]
Conditions—comptant.

Marchandises sèches, Habillements, Bottes et Souliers, Chapeaux, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT.

VENDREDI prochain 1er avril, à 10 heures, il sera vendu—
200 lots marchandises sèches et étrangères,
100 lots Habillements,
300 Chemises Zouave [illegible]
Conditions—comptant.

Succession de John K. Shaw—No 19,552—Deuxième Cour de District—Grande vente d'actions de banques, &c.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,
Bureau, Commercial Place, No 17.

IL sera vendu, à l'enchère publique, samedi, 2 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker, Juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, [illegible]
Conditions—comptant.

VENTES JUDICIAIRES.

Wm E Murphy, au profit de M Elliott vs N Benedict et Joseph Schutz.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] au No [illegible] Dunham, ci-devant shérif [illegible]

[illegible]

ALFRED SHAW,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Eugène Rochereau & Co. vs Goodrich & Co
John Charles Goodrich Henry Land Goodrich & Byron Milton Pond

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nlle Orléans. No [illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, [illegible]

[illegible]

JAS. M. DUNHAM
Shérif de la paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans—No 17,718. Mme Bruneau Bloch, femme de David Bloch vs David Bloch.
—Je certifie par les présentes que le 7 mars 1864 [illegible]

[illegible]

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement dans leurs familles.

Officine Homœopathique.
MEDICAMENTS — LIVRES.

M. J. A. CHEMECOURT a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de France et des médicaments de la Caisse Homéopathique [illegible] TRITURATIONS, DILUTIONS GLOBULES, SUCRE DE LAIT, BOITES, PORTEFEUILLES, &c. Aussi—Librairie complète [illegible]